

CAMPECHE

Ses forts et remparts composent l'attrait principal de ce lieu magnifique.

Ses murailles imposantes que dans un moment de son histoire ils ont aidées la ville à se protéger des pirates ainsi que de ses systèmes de défense représentés dans ses forts et remparts composent l'attrait principal de ce lieu magnifique. Cette architecture militaire représente une valeur universelle exceptionnelle reconnue pour UNESCO. La ville a été sauvée en touchant une nouvelle vie dans son enceinte entourée de murailles et ses quartiers traditionnels, en encadrant une culture remplie à ras bord dans des traditions, une couleur, des fêtes et dans ses gens.

La ville de Campeche est restée inscrite dans la Liste de Patrimoine Mondial, le 4 décembre 1999.

Une ville le Patrimoine

À côté de 1,600 façades de maisons et d'édifices, de rues, des banquettes, des parcs du coeur urbain, la ville a été sauvée en touchant une nouvelle vie dans son enceinte entourée de murailles et ses quartiers traditionnels, en encadrant une culture remplie à ras bord dans des traditions, une couleur, des fêtes et dans ses gens.

EXPLORE LA VILLE

Des artisanats

Les artisanats principaux que nous pouvons acquérir, sont les chapeaux appelés "un panama" ou des "panamas" élaborés de palmier; avec ce matériel les tisseurs élaborent aussi des souliers, des porte-cigares et d'autres articles. Un autre apport importe-toi c'est la bijouterie faite de corail noir, ainsi que sa poterie dans des cruches de boue poreuse, décorée avec fleurs en couleur un café. Les chemises des Indiennes brodées à main, à blouses brodées, à mouchoirs et à musettes brodées, à hamacs, à peignes, à boucles d'oreille, à colliers de caret, sont d'autres artisanats remarquables de l'état de Campeche.

Une gastronomie simple

Bien que les spécialités culinaires de Campeche aient beaucoup d'ingrédients en commun avec les autres de l'aire de l'Yucatán, celles de Campeche se distinguent par sa maturité et présentation. Plusieurs des recettes sont préparées par deux ingrédients : l'orange aigre, qui s'utilise à mariner les viandes, et l'achiote, un condiment typique de la région qui donne aux soucoupes une couleur caractéristique orange. Aussi le piment fort havanais occupe un rôle important comme un condiment dans la nourriture simple, donc celle-ci peut sembler assez piquante pour les palais pas habitués aux forts goûts. La majorité des soucoupes les plus exquises de cet état provient de la cuisine à coups d'un poisson et des fruits de mer, comme par exemple un pain, des tamaux et des taquets de chien de mer; des pampres dans une sauce verte, des grandes huîtres frites et des crabes remplis; une soupe de fruits de mer et, de poulpe dans son encre ou à la sorte d'ailloli, entre les autres. D'autres délicatesses sont les piments forts x'catic remplis d'un chien de mer, de



crevettes à la noix de coco, aux cocktails de poissons marinés au citron de crevette et de poisson et aux cocktails excellents de poulpe, de crevette, de grande huître ou un escargot.

Campeche offre aussi une vaste variété dans sa cuisine et certains des soucoupes typiques pas provenantes de la mer sont : chocolomo, un ragoût d'haricots avec cochon, pipián d'une tête de bétail (une tête de bétail dans une sauce de graines de courge), un fromage rempli, pancita, cochinita ou un poulet pibil (préparés avec achiote, un orange aigre et des rôtis avec feuille de banane) et poc chuc (un dos de cochon mariné dans un orange aigre et achiote). Pour l'heure du doux dessert, une épreuve dans un sirop de ciricote, de papaye, de noix de coco, de groseille, nance et tamarinier. Les mêmes fruits sont préparés par alcool en résultant dans des liqueurs de goûts doux. Il jouit aussi des beignets "d'un air" trempés dans miel, massepains de pépin de courge et de confitures (pâte frite trempée dans miel de sucre brun mexicain), de sucreries de patate douce, de pudding, de riz d'une noix de coco, d'un mets blanc de noix de coco, de soupirs, de croûtons, de khalwa, des moines, des meringues.

Des pains : un pain d'épi de maïs, de crème fraîche, hojaldras d'un jambon et d'un fromage, tuti, cocotazo, un pain tressé, français de jaune d'oeuf.

Des boissons : pozol, un orgeat avec noix de coco, orgeat de riz, eau de spondias, eau de pitaya, eau de la Jamaïque, une eau de chaya avec ananas, eau d'orange aigre, boisson de maïs de nouveau maïs, de thé glacé.

Le renom de la nourriture traditionnelle simple a filtré son prestige et goût au-delà des limites étatiques. Les espèces et les articles européens combinés avec produits régionaux, il a provoqué les délicieuses soucoupes qui ont l'habitude d'être dégustées l'aujourd'hui, dans les foyers et les magasins de nourriture dans la municipalité de Campeche.

Notre madame de la solitude

Son nom doit à Notre Madame de la Solitude une patronne des marins, c'est celui de plus grande taille de tous les construits. Dans sa gorge ou cour intérieure la margelle de la citerne est observée, les galeries et la rampe qui nous porte aux toits d'où nous pouvons marcher sur le pas de ronde de la muraille qui depuis une extrémité nous porte au seuil d'une terre et depuis l'autre il nous approche à une belle vue de notre cathédrale. Aujourd'hui il héberge le musée "Román Piña Chan" où s'exhibent des pièces monolithiques ouvrées originaires de différents endroits archéologiques de notre État.

Une porte de mer

C'était le premier des accès construits et le premier aussi à être démoli à la fin du XIXe siècle. Pendant deux siècles c'était l'entrée et la sortie pour ceux qui utilisaient le moyen de communication unique en ce temps-là : la navigation. Il manquait d'une fosse et revellín, devant

avait une palissade de jabín. En 1800 on a annexé deux galeries et un portail qui a servi à loger les sentinelles qui la gardaient similaire au corps de garde existant dans la poudre fine. En 1957 elle a été reconstruite, mais il a été jusqu'à 1997 quand il s'est nouvellement uni par une toile de muraille au rempart de la solitude.

Une place de l'Indépendance

Quand on a juré dans la Constitution de Cadix, l'un des premiers accords de la nouvelle mairie a été la destruction du pilori établi au milieu et l'appeler Place de la Constitution. La Mairie dans un chapitre du 18 décembre 1826, il s'est mis d'accord pour placer une plaque qu'il disait : " Une place de l'Indépendance. 1821". Depuis la disparition de la paroisse originale et du rouleau pour les condamnés, la place a été une plaine simple jusqu'à ce que la ville se transformât dans la capitale du nouvel état de la république quand un jardin est construit, en 1869, avec trois tours et huit rues radiales. Dans la tonnelle centrale une fontaine s'est placée connue comme "Trois Merci". Au tour du XIXe siècle la grille conservait le parc perimetral et les huit portes, bien qu'elles fussent retirées à la fin de 1924. Antérieurement, en 1914, au centre un kiosque s'est levé, celui que le fait de dire populaire a baptisé comme "Le Fer - blanc de Pain", par la ressemblance avec les récipients qui s'utilisent encore pour la distribution et la vente de boulangerie. Des années plus tard, dans la décennie de quarante, un nouveau dessin s'implante, en substituant le kiosque par une autre fontaine. Vers 1965 une autre intervention totale redimensiona l'espace et il lui change l'aspect de manière radicale. Finalement, dans quatre-vingts, en conservant le dernier trait réalisé, il a recommencé à être délimité par un enverjado similaire à l'original, la plate-forme centrale étant démolie pour lever une récréation du kiosque de temps derrière.

Les portails du San Francisco

Au bord du Chemin ancien Réel, un croisement de rues transformé sur une place, son image évoque l'éclectisme du XIXe siècle avec sa galerie dieciochesca remaniée au goût bourgeois du porfiriato et de sa tour neo-romane qui marque les heures. Avant un centre bruyant mercantile, aujourd'hui, un coin typique pour le goûter régional.

Fort du San Miguel

Il a été construit dans le coteau "d'une Bonne Vue" au côté sous le vent de la ville, avec une surface de 3,858 mètres carrés, vers des fins du XVIIIe siècle quand l'Angleterre ayant occupé la fleurie et ce qui est actuellement Belize, réveillait la crainte d'occuper des terres péninsulaires. L'attaque n'est jamais arrivée; cependant il ne s'est pas mis à l'épreuve mais cinquante ans après quand le général Santa Anne a installé sa caserne en attaquant Campeche en 1842. Sa construction avec celui du San José a transformé à la fortification de Campeche chez la meilleure défense de toute Amérique latine. Il héberge actuellement le Musée d'art Maya avec des pièces aussi remarquables que les masques de Jade de Calakmul; deux rampes aujourd'hui échelonnées nous portent aux toits d'où existe une belle vue de la ville et de la baie. Au bord de la côte la Batterie de San Luis peut être observée.

Fort du San José "La Hauteur"

Dans la partie supérieure du vain d'entrée il est lu inscrit dans la pierre "le 9 août 1792" en accusant la date dans laquelle il a été fini. Il a été construit dans le coteau de dessus du vent, il possède une fosse et un pont - levis, à son centre une citerne fait se voir par sa margelle et une rampe échelonnée, nous porte à la partie supérieure. Aussi comme celui du San Miguel, il nous offre une vue unique de la ville, de la baie et de la Réserve étendue des Petenes. Sa surface est de 1,828 mètres carrés. Dans ses salles se protègent de belles oeuvres d'artillerie, d'écus et armes de différentes époques, ainsi que les modèles à une échelle d'embarcations.

Un rempart "le Santiago"

Ce rempart a été le dernier d'huit à se terminer, son actuelle forme diffère par beaucoup de l'original qui était similaire à celui de San Carlos, actuellement dans la partie supérieure de son entrée il est lu 1704, bien qu'il corresponde pas précisément à la date de la conclusion de toute l'enceinte totalement entourée de murailles. L'Est s'est terminé peu de temps avant 1710. La construction modeste actuelle loge dans un Jardin botanique nommé X'much haltún avec un listing intéressant de plantes de une région.

Une porte de la Terre

La Porte de la Terre est une construction qui permettait de défendre l'accès à la ville depuis tout angle. Le mur est délimité par une fosse et dispose des embrasures depuis lesquelles s'envolaient des armes à feu. Il dispose des pièces annexes lesquelles étaient occupées par l'agent et la troupe dans un tour. Dans la partie supérieure de la Porte il dispose d'un système de défense où l'ennemi était attaqué en cas d'obtenir l'accès.

Un théâtre Francisco de Paula Toro

Le premier théâtre lyrique qui a été construit dans la république. Il découle de l'initiative du colonel Francisco de Paula Toro, dont mène le nom dès 1879. C'était une création de Teodoro Journot, un ingénieur français qui purgeait une condamnation dans la prison locale. Il a ouvert ses portes le 15 septembre 1834 et son architecture correspond aux lignes propres du néoclassique, bien que dans deux occasions c'était un objet de reconstructions : 1914 et 1990.

Une cathédrale de Notre Madame de la Concepción très Pure

En 1605 le chapitre de la ville est arrivé devant l'évêque de l'Yucatán, don Diego Vázquez de Marché, pour l'exposer que l'église paroissiale, en plus d'être dans de mauvaises conditions, semblait petite. Quelques années après, le gouverneur et l'évêque se sont mis d'accord pour construire une nouvelle. À l'effet on a acheté les terrains vagues qui composaient la pomme du nord de la place et elle a donné un principe, l'oeuvre qui incluait une chapelle ouverte avec son parvis du côté de mer, et un cimetière dans le côté opposé; dans le milieu, le temple de trois navires. À la fin de 1610 l'usine a été suspendue faute des recours. Bien qu'ils ne se soient pas déterminés la date dans laquelle ont été modifiés le projet original, ni les périodes de construction,



il a été jusqu'à 1705 quand l'évêque dans un tour a béni l'église. En 1760 l'agrandissement s'est terminé jusqu'aux actuelles dimensions, y compris la tour couchante connue comme "L'espagnole". L'autre tour, "Le Cocktail" s'est érigé en 1850. La façade principale, de deux corps, est revêtu d'une carrière taillée et encadrée par deux pilastres. La couverture est d'un arc semi-circulaire, tandis que la fenêtre du chœur est un arc trilobulado, les deux débarrassées par deux paires de pilastres striées au milieu desquelles il y a des niches ornementées qui protègent des sculptures d'hommes saints de l'église. Dans le rebord de la fenêtre, l'image de "La Concepción", patronne de la ville à dont le vocable est consacré la paroisse. Deux yeux de boeuf complètent l'éclairage du chœur intérieur. La fin curviligne de la façade est caractéristique du baroque, mais ses tours sont les éléments qu'ils signifient plus de l'ensemble. Celles-ci, des murs plats dans ses trois premiers corps, se prolongent avec les autres avec deux arcs semi-circulaires par visage. Des pilastres en forme de chéneau semblent soutenir les derniers corps de plante octogonale, ouvertes dans quatre de ses visages pour donner une capacité aux cloches. Le motif des pilastres se répète en arrivant à des bulbes stylisés couronnés de crucifix. La navire du temple est une voûte simple de canon couru dans une croix latine. Dans le croiseur, une coupole d'huit quartiers sur un tambour avec vitrages au milieu de chacun de ses huit visages. Dans l'extérieur, quatre paires d'arcs - boutants nivellent les poussées de sa structure.

